

Forthcoming events

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK**

Band (Jahr): - **(1934)**

Heft 656

PDF erstellt am: **19.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

LES GRANDS HOMMES DE LA REVOLUTION.—DANTON.

Danton est, avec Mirabeau, sans doute, le seul homme de génie de la Révolution. Plus tard, tout à la fin, on verra s'affirmer Bonaparte; un instant, on peut croire que Saint-Just se développera, mais le couperet tranche son génie naissant; Cambon, Carnot sont des techniciens, quant à Robespierre, ce n'est qu'un politicien somme toute médiocre de moyens et d'esprit politique assez borné.

Danton était un de ces bourgeois qui ne songeaient pas du tout, aux environs de 1789, à faire une révolution. Il leur fallait des réformes, des réformes profondes. Ils songeaient volontiers à la constitution anglaise, envisageaient, aux côtés du roi une Assemblée délibérante, du type des Communes, mais, monarchistes dans l'âme, ils ne discutaient pas la monarchie. La personne du roi, oui, mais par la monarchie.

Danton était arrivé de sa campagne fort de bonnes études, s'était fait embaucher chez un procureur, avait épousé une jolie fille, bonne ménagère et riche. Pour le reste, il parlait haut, se montrait bon garçon, était devenu populaire dans la Cour du Commerce. Ils étaient mille et dix mille comme lui dans Paris, au fond très bons citoyens, et qui ne demandaient qu'à vivre heureux dans un Etat bien administré. Seulement la Cour ruina l'Etat qui, pauvre et endetté, était de plus en plus mal supporté par une Nation après tout riche et frondeuse.

Danton, comme les autres, voyait venir le drame, car la Révolution, au fond, ne surprit personne, et d'abord il y joua un petit rôle, un tout petit rôle de tribun de quartier. Il tient son district des Cordeliers, voilà tout. Il connaît les joies de la tribune et s'aperçoit avec satisfaction que sa voix ébranle les masses. Oh! sans doute ce n'est pas la magnifique éloquence de Mirabeau, ce torrent plein de pierraille, mais dans l'ensemble sublime. C'est un éclat plus commun, une musique moins riche, une ordonnance moins parfaite; les lettrés, les délicats n'en ont pas pour leur plaisir, mais l'éloquence de Danton est tout de même à cent coudées au-dessus de celles dont font état nos contemporains.

Grâce à cette arme puissante, il s'impose dans son district, puis hors de son district, dans la ville entière. Son club, le club des Cordeliers, fait trembler l'Assemblée et la Cour. Déjà, au 14 juillet, il a eu quelque rôle, encore que Desmoulins semble avoir occupé le devant de la scène. Mais c'est à dater de la fuite de Varennes que la gigantesque stature de Danton se dresse au premier plan. C'est lui qui, un des premiers, dénonce la Fayette, parle de déchéance, demande la République.

La République, la République, il veut la chose et le mot. Il en a plein la bouche, il précipite cet explosif sur Paris. Chef de l'extrême gauche, il est haï des maîtres du jour. Haï des Girondins. Haï de toute l'Assemblée. Pour ces gens-là, Danton, le réaliste Danton, l'un des hommes les plus proches de la terre de France qui soient alors, est un fanatique, un fou. Ils vont jusqu'à demander des poursuites. Et Danton passe en Angleterre pour leur échapper. Oh! pas longtemps, et le voici de retour, furieux, et qui, tout de suite, se fait élire substitut du procureur de la Commune. Aussi suspect d'ailleurs à l'Hôtel de Ville qu'à l'Assemblée.

Mais son rôle va s'élargir. Les Girondins ont voulu la guerre pour perdre le roi, et la guerre manque de perdre la France. Des armées battues, des soldats qui se débattent, une formidable coalition qui menace d'entrer en Lorraine, qui rentre, qui va prendre Longwy, Verdun, forcer l'Argonne, venir jusqu'à Valmy. Premier point: briser la Cour, ou ce qu'il en reste, abattre le roi. C'est l'affaire de Danton, qui prépare le 10 août. Lui-même l'a dit, l'a avoué, l'a crié jusque devant le tribunal révolutionnaire. C'est le premier grand coup porté par lui.

Résultat: il est ministre, ministre de la Justice avec des Girondins, mais les Girondins n'étant déjà plus qu'à la suite. C'est Danton, maintenant, qui va commander. La Cour est par terre, le roi ne compte plus: le Titan n'a plus qu'un but: repousser l'invasion étrangère et porter les frontières françaises aux Alpes et au Rhin. Danton, au cœur de ce drame, est tout à son aise. Il entraîne les clubs, l'Assemblée, la foule. A la fois cynique et naïf, aussi mal entouré que possible, par des jouisseurs et des hommes d'argent, il ne voit qu'une chose: l'Etat, la grandeur de l'Etat, la grandeur de la France. Il a des besoins, de grands besoins: on le paie comme on a payé Mirabeau, et, comme lui, il trouve cela tout naturel, d'abord parce qu'il dépense tout ce qu'on lui donne et qu'il ne lui reste rien des millions dont on l'accable. Ensuite parce que s'il touche — le mot est de lui — il ne se vend pas.

De quelles mains touche-t-il? Qui le saura? Sans doute il veut sauver la tête du roi. A quoi bon tuer cet homme? Il doit recevoir des royalistes, des émigrés, de l'étranger, mais aussi quand Brunswick, battu à Valmy, s'est retourné doucement vers la frontière, c'est Danton qui paie. Eh oui! il achète froidement la retraite prussienne. Bonne politique, ce qui ne l'empêche pas de crier sur tous les toits que les armées de la République poussent aux reins les prussiens.

(A suivre.)

Kunzle

4/- LB.

SPECIFIC GUARANTEE OF PURITY
WITH ALL OUR PRODUCTS.

C. KUNZLE LTD., Five Ways, BIRMINGHAM, ENGLAND

London Branch — 101, REGENT STREET, W.1

CAN BE OBTAINED AT ALL AT HIGH-CLASS CONFECTIONERS.

"Check"

Assorted
Chocolates

In new pack with every
Flavour Indicated



SWISS BANK CORPORATION,

(A Company limited by Shares incorporated in Switzerland)

99, GRESHAM STREET, E.C.2.

and 11c, REGENT STREET, S.W. 1.

Capital Paid up £6,400,000
Reserves - - £2,120,000
Deposits - - £44,000,000

All Descriptions of Banking and
Foreign Exchange Business Transacted

: : Correspondents in all : :
: : parts of the World. : :

ADVERTISEMENT IS THE MOTHER OF NECESSITY

In other words, if you advertise insistently you will **CREATE** a market for your goods. Well executed Printing is essential if your advertising is to possess the necessary "punch." Therefore send along your enquiries for Leaflets, Circulars, Folders, Price Lists, etc., to

The Frederick Printing Co. Ltd.

23, Leonard Street, London, E.C.2

Telephone - - - Clerkenwell 9595.

*Drink delicious "Ovaltine"
at every meal - for Health!*

MISCELLANEOUS ADVERTISEMENTS

Not exceeding 3 lines.—Per insertion, 2/6; three insertions 5/-
Postage extra on replies addressed *elo Swiss Observer*

A. VAUCHER, Horloger Diplômé, over 20 years' experience, Geneva, Bienne and London. Rhabillage soignés tous genres. Estimates free. 5, Hatton Garden, E.C.1.

FORTHCOMING EVENTS.

Wednesday, June 20th — Nouvelle Société Helvétique — Monthly meeting at 19.45, to be followed by a talk by Mr. P. Lorian on "L'Union Helvétique, son activité et ses membres," at Swiss House, 34/35, Fitzroy square, W.

Thursday, June 21st, from 7—10.30 p.m. (Tea from 6 o'clock, buffet from 8—9 o'clock) — Fête Suisse — At Central Hall, Westminster (opposite Westminster Abbey).

Saturday, June 23rd, at 2.45 p.m. — Swiss Sports — At Herne Hill Athletic Grounds.

Divine Services.

EGLISE SUISSE (1762).

(Langue française).

79, Endell Street, Shaftesbury Avenue, W.C.2.

(Near New Oxford Street).

Dimanche, 20 Mai 1934, PENTECOTE :

11 h. — M. R. Hoffmann-de Visme, Prédication, Ste. Cène.

Collecte du Sermon de Charité en faveur du Fonds de Secours pour les Suisses pauvres.
7 h. — M. R. Desautels, Prédication, M. R. Hoffmann-de Visme, service de Communion.

Lundi, 21 Mai : Promenade en Bucks. Rendez-vous : 10 a.m., Marylebone Station.

RECEPTION DES CATECHUMENES.

Yvonne BAUME, fille d'Alexandre et d'Alice, née Fuog, des Bois (Berne).

Nonette EDWARDS, fille de Joseph Henry et de Hélène, née Vodoz, de La Tour-de-Peilz (Vaud).

René FRANCOUX, fils de Blanche, de Chamosey (Vosges).

Irène et Odette, filles de René Hoffmann-de Visme, de Genève.

Marthe et Charles ISELY, fille et fils de Gustave et d'Emilie, née Würsten, de Täuffelen-Gerlafingen (Berne).

Denise JOBIN, fille de Léon et de Marie, née Bessire, de Saignelégier (Berne).

Béatrice LIECHTI, fille d'Ernest Félix et d'Amy, née Eisenring, de Bâle.

Marcel SANDOZ, fils de Henri Albert et d'Ida, née Jaquier, de La Chaux-de-Fonds (Neuchâtel).

Molly SCHWEIZER, fille d'Albert et de Frieda, née Châtelain, d'Oberdorf (Bâle-Campagne).

BAPTEMES.

Marthe et Charles ISELY.—Voir ci-dessus.

Marie Antoinette GARTMANN, née le 26.3.34, fille d'Anton et de Lea Ruth Alice, née Cugny, de Safien (Grisons) — le 13.5.34.

Le Pasteur Hoffmann-de Visme reçoit le Mercredi de 11 heures à midi 30, à l'église, 79, Endell Street, W.C.2., et après les cultes. S'adresser à lui pour tout ce qui concerne les baptêmes, mariages, instructions religieuses etc. Pour rendez-vous particuliers, ou autre chose, téléphoner à Archway 1798, ou écrire à 102, Hornsey Lane, N.6.

SCHWEIZERKIRCHE

(Deutschsprachige Gemeinde).

St. Anne's Church, 9, Gresham Street, E.C.2.

(near General Post Office.)

PFINGSTSONNTAG, den 20. Mai 1934 :

11 Uhr vorm., Gottesdienst. Confirmation und Feier des Heiligen Abendmahls.

7 Uhr abends, Gottesdienst und Feier des Heiligen Abendmahls.

Pfingstmontagsausflug nach Claygate :

Treffpunkt : Waterloo Station. Platform No.3 um 10 Uhr 45. Abfahrt um 11 Uhr 20. Day return ticket to Claygate, 1/9. Proviant mitnehmen; Thee unterwegs.

Anfragen wegen Religions-bezw. Confermandenstunden und Amtshandlungen sind erbeten an den Pfarrer der Gemeinde : C. Th. Hahn, 43, Priory Road, Bedford Park, W.4 (Telephone : Chiswick 4156). Sprechstunden : Dienstag 12.2 Uhr in der Kirche; Mittwoch 5-6 Uhr im "Foyer Suisse."

Printed for the Proprietors, by THE FREDERICK PRINTING CO., LTD., at 23, Leonard Street, London, E.C.2.